



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ELS

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

» sang, soit pour avoir illu-  
 » tré leur profession par la  
 » pratique des vertus les plus  
 » sublimes ». V. *Cours élémen-  
 taire des Accouchemens*, &c.;  
 Mons, 1775, in-12. VI. *Mé-  
 moire sur la marche, la nature,  
 les causes & le traitement de la  
 Dyssenterie*, Mons, 1780, in-8°.  
 VII. *Examen de la question  
 medico-politique*: « Si l'usage  
 » habituel du café est avan-  
 » tageux ou doit être mis au  
 » rang des choses indifférentes  
 » à la conservation de la santé;  
 » s'il peut se concilier avec  
 » le bien de l'état dans les  
 » provinces Belges, ou s'il  
 » est nuisible & contraire à tous  
 » égards »? *ibid.*, 1781, in-8°.  
 Les Etats du comté de Hainaut  
 voulant témoigner à l'auteur  
 le casqu'ils faisoient des ou-  
 vrages qu'il avoit mis au jour  
 & des services rendus à la  
 patrie, lui firent remettre, par  
 leurs députés ordinaires, avec  
 un compliment très-flatteur,  
 une tabatiere d'or portant d'un  
 côté les armes des Etats, avec  
 l'inscription: *Ex dono Patriæ*;  
 & de l'autre un génie repré-  
 sentant la renommée, avec ces  
 paroles: *Æmulationis incita-  
 mentum*.

ELPENOR, l'un des com-  
 pagnons d'Ulysse, fut changé  
 en porc par Circé, ainsi que  
 ceux qui étoient avec lui. Cette  
 magicienne rendit ensuite sa  
 première forme à Elpenor, qui  
 se tua en tombant du haut d'un  
 escalier.

EL-ROI, (David) impos-  
 teur juif vers l'an 933, s'acquit  
 une si grande autorité parmi  
 ceux de sa nation, qu'il leur  
 persuada qu'il étoit le Messie,  
 envoyé de Dieu pour les réta-

blir dans la ville de Jérusalem,  
 & pour les délivrer du joug  
 des Infidèles. Le roi de Perse,  
 Bazi-Bila, informé de la har-  
 dieffe de ce fourbe, donna  
 ordre de l'enfermer; mais il  
 s'échappa de prison. Il fallut,  
 pour s'en délivrer, que son  
 beau-pere, gagné par de gran-  
 des sommes d'argent, le poi-  
 gnardât pendant qu'il dormoit.

ELSHAIMER, (Adam)  
 peintre célèbre, naquit à Franc-  
 fort, en 1574, d'un tailleur  
 d'habits. Après s'être fortifié  
 dans sa profession par les le-  
 çons d'Uffembac, & sur-tout  
 par l'exercice, il passa à Rome.  
 Il chercha dans les ruines de  
 cette métropole de l'Europe,  
 & dans les lieux écartés, où  
 son humeur sombre & sauvage  
 le conduisoit souvent, de quoi  
 exercer son pinceau. Il dessi-  
 noit tout d'après nature. Sa  
 mémoire étoit si fidelle, qu'il  
 rendoit avec une précision &  
 un détail merveilleux, ce qu'il  
 avoit perdu de vue depuis  
 quelques jours. Il a extrême-  
 ment fini ses tableaux. Sa com-  
 position est ingénieuse, sa tou-  
 che gracieuse, ses figures ren-  
 dues avec beaucoup de goût  
 & de vérité. Il entendoit par-  
 faitement le clair-obscur. Il  
 réussissoit sur-tout à représenter  
 des effets des nuits & des clairs  
 de lune. Ce peintre mourut en  
 1620, dans l'indigence, & dans  
 la plus sombre mélancolie, pro-  
 duite par son caractère &  
 par son état. Ses tableaux se  
 vendent très-cher, mais il  
 en faisoit peu; aussi sont-ils  
 fort rares. Un de ses disciples,  
 nommé Jacques-Ernest Tho-  
 mann, de Lindau, a fait des ta-  
 bleaux si approchans de ceux de

son maître, que plusieurs connoisseurs s'y sont mépris.

ELSWARDUS, voyez ETHELWARDUS.

ELSWICH, (Jean Herman d') luthérien, naquit à Rensbourg dans le Holstein, en 1684. Il devint ministre à Stade, & y mourut en 1721. Il a publié : I. Le livre de Simonius : *De Litteris pereuntibus*, avec des notes. II. *Launoïus; de varia Aristotelis fortuna*; auquel il a ajouté : *Schediasma; de varia Aristotelis in scholis Protestantium fortuna*; & *Joannis Josii dissertatio de Historia Peripatetica*, &c., &c.

ELVIR, l'un des califes, ou successeurs de Mahomet, étoit fils de Pisafire, dernier calife de Syrie ou de Babylone. S'étant sauvé en Egypte, il fut reçu comme souverain pontife. Les Egyptiens rassemblèrent toutes leurs forces pour détrôner le maître du pays, qu'ils regardoient comme un usurpateur. Ce prince s'avisa d'un stratagème pour détourner l'orage qui le menaçoit, & envoya reconnoître Elvir pour souverain dans ce qui concernoit la Religion, s'offrant à prendre de lui le cimenterre & les brodequins, qui étoient les marques du pouvoir absolu en ce qui regarde le temporel. La paix fut faite à ces conditions, vers l'an 990, & Elvir demeura calife.

ELXAI, juif qui vivoit sous l'empire de Trajan, fut chef d'une secte de fanatiques qui s'appelloient *Elxaïtes*. Ils étoient moitié juifs & moitié chrétiens. Ils n'adoroient qu'un seul Dieu; ils s'imaginoient l'honorer beaucoup en se bai-

gnant plusieurs fois par jour. Ils reconnoissoient un Christ, un Messie, qu'ils appelloient le *Grand-Roi*. On ne fait s'ils croyoient que Jesus fût le Messie, ou s'ils en admettoient un autre, qui n'étoit pas encore venu. Ils lui donnoient une forme humaine, mais invisible, qui avoit environ 38 lieues de haut : ses membres étoient proportionnés à sa taille. Ils croyoient que le Saint-Esprit étoit une femme, peut-être parce que le mot, qui en hébreu exprime le *Saint-Esprit*, est du genre féminin. Elxaï étoit considéré par ses sectateurs comme une puissance révélée & annoncée par les prophètes, parce que son nom signifie, selon l'hébreu, *qui est révélée*. Ils révéroient même ceux de sa race jusqu'à l'adoration, & se faisoient un devoir de mourir pour eux. Il y avoit encore sous Valens deux sœurs de la famille d'Elxaï, ou de la *race bénite*, comme ils l'appelloient. Elles se nommoient Marthe & Marthene, & étoient considérées comme des déesses par les Elxaïtes.

ELYMAS, nommé aussi *Bar-Jesu*, fils de Jebas, de la province de Cypre & de la ville de Paphos, qui mit en usage son art magique, pour empêcher que le proconsul Sergius Paulus n'embrassât la foi de J. C. Mais Paul le regardant d'un œil menaçant, lui prédit que la main de Dieu alloit s'appesantir sur lui, & qu'il seroit privé pour un certain tems de la lumière. Alors ses yeux s'obscurcirent, & tournant de tous côtés, il cherchoit quelqu'un qui lui donnât la